

à la façon de ces imprudents, qui mettent un fusil tout chargé entre les mains d'un enfant sans réfléchir que la liberté, cette arme toute-puissante des citoyens expérimentés, est un jouet mortel pour qui ne sait pas s'en servir.

Dans la livraison du 28 août de la même revue, l'auteur des articles, dont nous citons aujourd'hui les passages les plus saillants, constate ce qui suit :

“ D'autre part, une triste constatation s'impose : le paupérisme s'accroît chaque année dans des proportions effrayantes, et la criminalité, qui en est la conséquence naturelle, progresse d'une façon inquiétante pour l'avenir de la société. Si l'on considère ce fait, que la plupart des individus condamnés par les tribunaux ont de douze à dix-huit ans, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à la génération nouvelle, on ne peut s'empêcher de se laisser aller à de tristes réflexions. Car de deux choses l'une : Ou ces individus n'ont pas fréquenté l'école... Que devient en ce cas le principe de l'instruction obligatoire ? Ou ils l'ont fréquentée, et alors ?... ”

“ De quelque côté que l'on se tourne, la situation est des plus graves ; encore quelques années de cet état de choses, et nous le craignons fort, l'avenir de notre nation pourra se trouver compromis, et compromis de la façon la plus irrémédiable : par la désunion intérieure, par la déchéance morale et le relâchement de la conscience dans toutes les classes de la société. Il importe donc d'y apporter remède au plus tôt, assez tôt pour qu'il ne soit pas trop tard.

“ Et ce remède, quel sera-t-il ? ”

“ Nous n'hésitons pas à le dire, la vraie, la principale solution de la question sociale, c'est une éducation sociale. Certes, beaucoup d'autres choses sont possibles en dehors de cela, des améliorations nouvelles pourront se trouver réalisées, mais on n'aura rien fait, et ces améliorations elles-mêmes resteront sans effet, tant que sur les bancs de l'école l'on n'aura pas appris à l'enfant à les apprécier et à savoir en tirer profit.”

Remarquons que l'*Education Nationale* est une revue anti-religieuse.

Le 21 octobre dernier, le *Canadien* de Montréal publiait un article : *La laïcisation*

*a-t-elle réussie en France ?* dont nous détaillons ce qui suit :

“ A quelque point de vue qu'on discute les chiffres du ministre (1), on est amené à la conclusion que formulait M. d'Herbelot : “ Ces résultats accusés par le document officiel ont ce caractère particulier qu'ils attestent un progrès incontestable dans l'ordre matériel (bâtiments scolaires et nombre de maîtres ou maîtresses), mais une décadence non moins incontestable dans l'ordre moral.”

“ Les nouvelles lois scolaires au point de vue moral et religieux ne paraissent pas avoir réuni tous les suffrages, satisfait toutes les consciences et produit une somme de bien égale aux espérances qu'en formaient leurs auteurs.”

Serait-il donc vrai que l'éducation morale de la jeunesse française est chose presque manquée depuis 1870 ?

Quand on considère le perfectionnement que la méthodologie a atteint en France depuis quelques années ; lorsque l'on sait que les programmes d'étude de ce pays sont le fruit de l'expérience et du talent ; que la partie matérielle des écoles ne laisse rien à désirer ; que les livres classiques, au point de vue des méthodes et des procédés, sont sans reproche, les aveux de l'*Education Nationale* et de M. d'Herbelot n'ont-ils pas lieu d'étonner le monde pédagogique ?

Pour nous, le résultat qui surprend si fort nos confrères d'outre-mer nous paraît la conséquence logique de l'erreur grave que commirent les autorités françaises, lorsqu'elles pourchassèrent l'emblème du Divin Crucifié, et reléguèrent le Petit Catéchisme parmi les fossiles d'aucune utilité.

C.-J. M.

(1) Le ministre de l'Instruction publique.